

LAIMA, LA LETTONNE "Il faut rester prudent"

Studija Naturals, dans l'avenue Brunineku, au cœur de Riga, la capitale de la Lettonie qui, avant la guerre, se faisait appeler « Petit Paris ». C'est ici, juste après la « révolution chantante », que Laima Kaugurė, quarante-trois ans, a créé son atelier de tissage de créations en lin. L'entreprise emploie aujourd'hui vingt-cinq personnes et vend partout dans le monde. Laima, seule, crée, dessine, dirige, à l'occasion pose comme modèle et court l'Europe des Salons. Une vraie Balte, plus proche des Scandinaves que des Slaves. « C'est très dur de se faire une place en Lettonie, explique-t-elle, car le pays est resté hyperbureaucratique. Mais, heureusement, nous sommes un peuple d'artistes. À l'époque des Russes, les vieux préféraient aller au concert plutôt que de s'acheter quelque chose à manger. » Laima est née à Jurmala, à moins d'une heure de route de la capitale, 32 kilomètres de sable fin, une station balnéaire, fortement prisée hier par les soldats soviétiques. Son prénom, Laima, désignait dans la mythologie païenne la femme du Dieu du bonheur. Un vrai devoir! « J'ai l'impression d'avoir déjà vécu plusieurs vies, confie-t-elle. Quand j'étais enfant, à la maison, mes parents ne parlaient qu'allemand. Moi, à l'école, je lisais et passais les examens en russe, mais je n'ai jamais su le parler. En 1984, terminant mes études à l'Académie des beaux-arts de Lettonie, je suis allée pour la première fois en France à l'occasion d'une tournée de ma chorale. Je me suis dit "Ça n'est pas vrai, je suis à Paris!" J'avais l'impression de marcher sur la Lune! » Et puis, un beau jour de la fin de l'été 1991 pour Laima et ses deux millions et demi de compatriotes, tout a basculé. « C'était le 6 septembre, dans le grand parc Lavi Lakums. Un millier de personnes se sont mises à chanter. Prudents, on a d'abord fermé les fenêtres puis, très vite, entonné l'hymne national. Cette fois, c'était fini. La révolution était terminée. » Laima travaillera quelques années la laine et la soie comme tisseuse salariée au sein de l'entreprise collective de l'Union des artistes avant de se spécialiser dans le lin et d'ouvrir sa propre maison. Blanchi au soleil, le lin a toujours été un matériau très utilisé en Lettonie. En reprenant les méthodes traditionnelles – métiers en bois et travail uniquement manuel –, Laima Kaugurė décline ses modèles originaux, minimalistes « japonisants ». La boutique Noblesse Oblige, rue de Bellechasse, à Paris, figure parmi ses nombreux correspondants à l'étranger. « L'entrée dans l'Europe, bien sûr, apparaît pour nous comme une très bonne chose, mais c'est aussi un peu comme dans un mariage, il faut rester prudent. »

LETTONIE

Femmes actives : 67,3 %.

Taux de chômage : 12,8 %.

Égalité des salaires :

loi assez bien respectée.

Prise en charge médicale : à 70 %.

Congé maternité : 26 semaines.

Crèches : nombreuses.

Entrée des enfants à l'école :

90 % (entre 3 et 6 ans).

